

de la cervicale transverse, de la mammaire interne ou de la thyroïdienne inférieure; plus souvent encore, elle ne naît ni de la sous-clavière, ni d'aucune de ses branches, mais bien de l'axillaire au-dessus de la clavicule. Quand elle vient de l'artère sous-clavière, elle s'en détache au-dessous de la thyroïdienne inférieure. Quoi qu'il en soit, elle se porte obliquement en dehors et un peu en bas dans le creux sus-claviculaire, accolée au bord postérieur de la clavicule, au-dessous du muscle peaucier, dans l'épaisseur même de l'aponévrose cervicale, et au-devant du plexus brachial dont elle croise la direction. Ensuite elle s'enfonce sous le muscle trapèze avec le nerf sus-scapulaire, arrive au bord supérieur de l'omoplate, passe au-dessus du ligament coracoïdien, plus rarement au-dessous de lui, glisse entre le muscle sus-épineux et la fosse du même nom, s'enfonce sous l'acromion et parvient au-dessous du muscle sous-épineux, où elle se divise en plusieurs rameaux.

Dans le creux sus-claviculaire, elle envoie des rameaux au muscle peaucier, à la peau, aux ganglions voisins, au plexus brachial et au muscle sous-clavier; quelques-uns même traversent ce muscle et se portent dans les pectoraux, où ils s'anastomosent avec les artères thoraciques.

Un peu au-dessus de la fosse sus-épineuse, elle donne une branche assez volumineuse qui se dirige en dehors, et qui se divise bientôt en plusieurs rameaux, parmi lesquels les uns se perdent dans la face profonde du muscle trapèze, les autres dans la face superficielle du sus-épineux.

Dans la fosse sus-épineuse, elle envoie encore plusieurs rameaux au muscle et au périoste de cette fosse.

Enfin, les rameaux qui terminent cette artère dans la fosse sous-épineuse vont au muscle du même nom, et s'anastomosent avec la branche postérieure de la scapulaire commune.

*Artère cervicale postérieure ou profonde. (1)*

Née profondément de la sous-clavière près des muscles scalènes, quelquefois de la thyroïdienne inférieure, ou de l'in-

(1) Pour voir cette branche, préparez en arrière le muscle grand complexus; puis renversez le en bas, en le détachant de l'occipital vers ses attaches vertébrales.

tercostale supérieure, ou encore de la vertébrale, l'artère cervicale transverse se dirige en dehors, derrière le muscle scalène antérieur, glisse entre les apophyses transverses de la septième vertèbre cervicale et de la première dorsale, parvient entre les muscles grand complexus et transversaire épineux, puis remonte entre eux jusque près de la tête, et se termine en s'anastomosant avec des rameaux de la vertébrale et de l'occipitale.

Dans la première partie de son trajet, elle envoie des rameaux ascendants aux muscles scalènes, long du col et grand droit antérieur de la tête. Au sortir de l'espace inter-transversaire, elle fournit une branche assez volumineuse qui descend entre les muscles longs du dos, et qui s'y termine plus ou moins bas. Enfin, derrière le col, elle en fournit un assez grand nombre d'autres aux muscles grand complexus et transversaire épineux.

§ 2<sup>e</sup> Artère axillaire (1).

L'artère axillaire fait suite à la sous-clavière, et s'étend depuis l'intervalle des muscles scalènes jusqu'au niveau du bord inférieur du tendon du muscle grand pectoral, où commence la *brachiale*.

Elle traverse le creux axillaire obliquement de haut en bas, de dedans en dehors et dans la direction d'une ligne tirée de la réunion du tiers externe avec les deux tiers internes de la clavicule, au côté interne du col de l'humérus. Elle décrit dans ce trajet une légère courbure à convexité supérieure et externe.

Pour faciliter l'indication de ses rapports, on peut la diviser en deux portions, l'une *sus-claviculaire*, l'autre *sous-claviculo-axillaire*.

Dans sa *portion sus-claviculaire*, elle est en rapport, en haut

(1) Pour préparer cette artère, disséquez d'abord avec soin le creux sus-claviculaire; laissez la clavicule en place ainsi que le muscle sous-clavier; puis mettez à nu les muscles deltoïde et grand pectoral, en conservant les branches de l'artère acromiale qui parcourent l'intervalle de l'axillaire qui les sépare; et terminez en coupant le muscle grand pectoral à ses attaches claviculaire et thoracique, et le renversant vers le bras, sans léser cependant les branches qu'il reçoit par sa face profonde.

et en dehors, avec la peau, le muscle peancier, l'aponévrose cervicale et les vaisseaux scapulaires supérieurs qui croisent transversalement sa direction. *En bas et en dedans*, elle est en contact avec la première côte, le premier espace intercostal et la digitation supérieure du muscle grand dentelé. *En avant*, elle est contiguë au muscle scalène antérieur, et en dehors de lui à la veine axillaire. *En arrière*, elle répond aux nerfs du plexus axillaire.

Dans sa *portion sous-claviculo-axillaire*, elle est recouverte, *en avant*, par le muscle sous-clavier, la clavicule, l'aponévrose sous-claviculaire, le muscle petit pectoral, et en bas, par quelques-uns des nerfs du plexus axillaire, comme on le verra plus tard. *En arrière*, elle est en rapport avec le premier espace intercostal, la première digitation du muscle grand dentelé et l'espace angulaire qui sépare ce dernier muscle du sous-scapulaire. *En dedans*, elle est contiguë à la veine axillaire dans toute son étendue, et plus bas, à quelques-uns des nerfs du plexus axillaire. *En dehors*, elle répond d'abord à la masse du plexus axillaire, et plus bas, à quelques-uns de ses nerfs seulement, à la capsule scapulo-humérale, aux tendons des muscles sous-scapulaire, grand dorsal, grand rond et à l'extrémité supérieure du coraco-brachial qui s'avance un peu sur elle.

A la partie supérieure de l'aisselle, l'artère axillaire est libre entre la veine qui est en dedans et la masse du plexus brachial qui est en dehors; tandis qu'au milieu, elle est entourée comme dans un anneau par le plexus, qui la laisse inférieurement en dehors de lui. La veine conserve du reste partout sa position interne.

Ordinairement, l'artère axillaire ne fournit aucune branche dans sa portion sus-claviculaire; toutes naissent de son autre portion, à des hauteurs variables. Quelquefois cependant, on voit sortir de la première, comme je l'ai dit plus haut, une ou plusieurs des branches que donne normalement la sous-clavière.

Quoi qu'il en soit, les branches de l'artère axillaire peuvent être distinguées en *antérieures*, *postérieures* et *externes*.

1° *Branches antérieures de l'artère axillaire.*

Ces branches sont l'*acromiale* et les *thoraciques*.

*Artère acromiale.*

L'artère acromiale naît de la partie antérieure de l'axillaire, au niveau du bord supérieur du muscle petit pectoral, et presque toujours par un tronc commun avec la thoracique antérieure. Descendant ensuite obliquement en dehors, elle fournit quelques rameaux aux muscles sous-clavier et grand dentelé, et parvient à l'espace celluleux qui sépare le grand pectoral du deltoïde, où elle se divise en deux branches, l'une *supérieure*, l'autre *inférieure*.

Sa *branche supérieure* se porte transversalement en dehors, le long du bord antérieur du tiers externe de la clavicule, envoie un ou plusieurs rameaux au muscle deltoïde sous lequel elle s'engage; puis elle se termine un peu plus loin, en se ramifiant dans la face profonde de ce muscle et dans la capsule scapulo-humérale.

Sa *branche inférieure* descend dans l'intervalle des muscles grand pectoral et deltoïde, et s'épuise dans leur épaisseur par des ramifications latérales. Dans ce trajet, elle est accompagnée par la veine céphalique et s'anastomose, en dehors avec les artères circonflexes, en dedans avec les thoraciques.

*Artères thoraciques.*

Au nombre de deux, de trois ou même de quatre, les artères thoraciques se dirigent en dedans, vers les muscles pectoraux, la mamelle et la partie correspondante de la poitrine. On les distingue en *antérieure* et en *postérieure*.

L'*artère thoracique antérieure*, née le plus souvent, comme je viens de le dire, d'un tronc commun avec la précédente, descend obliquement en avant, entre les deux muscles pectoraux, et se distribue à l'un et à l'autre. Ceux de ses rameaux qui vont au grand pectoral, le traversent et vont se perdre dans la peau et la mamelle. Ceux qui sont, au contraire, destinés au petit pectoral, se prolongent jusqu'aux muscles intercostaux externes, où ils s'anastomosent avec les artères intercostales et la mammaire interne.

L'*artère thoracique postérieure*, *thoracique longue* ou *mammaire externe*, naît ordinairement de l'axillaire au-dessous de la pré-

cédente, quelquefois cependant de l'acromiale ou de la scapulaire commune. Elle descend obliquement en dedans et en avant, derrière la veine axillaire, sur la partie latérale du thorax, entre le grand dentelé et le grand pectoral, suit le bord inférieur de ce dernier, puis se recourbe en dedans, pour devenir sous-cutanée et se terminer par plusieurs rameaux, au niveau du sixième espace intercostal, dans la mamelle et dans la peau.

Dans son trajet, la thoracique postérieure fournit de nombreux rameaux aux muscles grand dentelé, grand pectoral, sous-scapulaire, intercostaux, aux ganglions de l'aisselle, et s'anastomose, dans les divers points de son étendue, avec les intercostales, la thoracique antérieure et la mammaire interne.

Cette artère peut offrir de nombreuses variétés : elle naît tantôt plus haut, tantôt plus bas que de coutume ; quelquefois elle est multiple, mais alors une de ses branches suit ordinairement la direction naturelle.

2° Branches postérieures de l'axillaire.

Ces branches sont nombreuses, mais une seule, la *scapulaire commune*, mérite une description particulière.

*Artère scapulaire inférieure, commune ou antérieure.*

Cette artère est la branche la plus volumineuse fournie par l'axillaire. Elle naît au niveau de la partie inférieure de la tête de l'humérus, derrière le plexus brachial, quelquefois par un tronc commun avec la *circonflexe postérieure*, la *thoracique postérieure* et même l'*humérale profonde*. Elle descend ensuite le long du bord inférieur du muscle sous-scapulaire, lui envoie quelques rameaux ainsi qu'aux ganglions et au plexus axillaires, et se divise bientôt en deux branches, l'une *antérieure*, l'autre *postérieure*.

La *branche antérieure* que j'ai vu quelquefois appartenir à la thoracique postérieure, descend en arrière de celle-ci, sur le grand dentelé, le long du bord antérieur de l'omoplate, et se divise en rameaux nombreux, les uns qui se portent en grande partie dans le muscle précédent, le grand dorsal et la peau, les autres, plus inférieurs, qui se recourbent sur l'angle de

l'omoplate, et s'anastomosent avec les rameaux de la scapulaire postérieure ou cervicale transverse, et avec quelques-uns de la branche suivante.

La *branche postérieure* de la scapulaire commune descend obliquement en arrière, le long du bord inférieur du muscle sous-scapulaire, au-devant de la longue portion du triceps brachial, et jusqu'au-dessous de son insertion à l'omoplate ; là elle se divise ordinairement en trois branches : l'une se porte dans le muscle sous-scapulaire ; l'autre contourne le bord axillaire de l'omoplate, glisse sous le muscle sous-épineux dans lequel elle se perd en s'anastomosant avec la sus-scapulaire ; la troisième, enfin, descend quelque temps encore le long du bord antérieur de l'omoplate, passe entre les deux muscles ronds auxquels elle fournit de nombreux rameaux, devient postérieure, et se termine superficiellement en arrière, derrière le tiers inférieur de l'épaule, en s'anastomosant avec la cervicale transverse et avec les rameaux inférieurs de la branche précédente.

3° Branches externes de l'axillaire.

Ces branches sont au nombre de deux, désignées sous les noms de *circonflexes* ou *deltoïdiennes*, l'une *postérieure* l'autre *antérieure*.

*Artère circonflexe postérieure.*

L'artère circonflexe postérieure naît en arrière de l'axillaire, un peu au-dessous de la scapulaire commune. Son volume est assez considérable. Elle se porte obliquement en dehors et en bas, accompagnée par le nerf axillaire, entre les muscles sous-scapulaire, grand dorsal et grand rond réunis, puis contourne le col chirurgical de l'humérus d'avant en arrière et de dedans en dehors, placée entre lui et la longue portion du triceps, dans l'intervalle des muscles grand et petit ronds.

Après avoir fourni des rameaux à chacun de ces muscles, ainsi qu'à la partie postérieure de la capsule scapulo-humérale, l'artère circonflexe postérieure continue sa direction, parvient sur la face profonde du deltoïde, et s'y distribue en envoyant quelques ramuscules à la partie antérieure de la capsule précédente : l'un d'eux pénètre même dans l'intérieur de l'articula-

tion par la coulisse bicipitale, et s'y anastomose avec la circonflexe antérieure et l'acromiale.

*Artère circonflexe antérieure.*

Plus petite que la précédente qui quelquefois la fournit, l'artère circonflexe antérieure naît de l'axillaire au-devant et un peu au-dessous d'elle. Placée d'abord au-dessus du tendon des muscles grand dorsal et grand rond, elle se porte horizontalement en avant et en dehors sous le coraco-brachial et la courte portion du biceps, en contournant le col de l'humérus. Parvenue près de la coulisse bicipitale, elle se divise en un grand nombre de rameaux, parmi lesquels les uns, ascendants, se perdent dans la capsule fibreuse scapulo-humérale et dans le deltoïde, en s'anastomosant avec l'artère acromiale; tandis que les autres, continuant le trajet primitif du tronc, passent au-dessous du tendon de la longue portion du biceps, et remontent dans l'articulation, ou se perdent dans sa capsule en s'anastomosant avec la circonflexe postérieure.

§ 3<sup>e</sup> *Artère humérale ou brachiale.*

L'artère humérale continue l'axillaire, et s'étend depuis l'aisselle jusqu'à la partie inférieure du pli du coude, où elle se termine en se bifurquant. Elle est oblique de haut en bas, de dedans en dehors et un peu d'arrière en avant.

*Son côté antérieur* est recouvert, en haut, par le muscle coraco-brachial dont la sépare une assez grande quantité de tissu cellulo-graisseux, et par le bord interne du biceps qui s'avance un peu sur elle, au milieu du bras, par le nerf médian qui croise sa direction, et plus bas encore, par l'aponévrose brachiale et la peau.

*Son côté postérieur*, en rapport supérieurement avec le nerf radial, est séparé du triceps par une assez grande quantité de tissu cellulaire, et repose inférieurement sur la face antérieure du muscle brachial antérieur.

*Son côté interne*, côtoyé dans toute son étendue par une des veines brachiales, est en rapport, en haut, avec le nerf cubital qui s'en éloigne ensuite, et dans son tiers inférieur, avec le nerf médian. Dans cette dernière partie du trajet de l'artère bra-

chiale, le nerf cutané interne et la veine basilique n'en sont séparés que par une mince lame aponévrotique.

*Son côté externe*, en rapport supérieurement avec le nerf médian, se trouve seulement séparé de l'humérus au milieu par le tendon aplati du muscle coraco-brachial (1), et répond inférieurement à l'espace celluleux intermédiaire aux muscles biceps et brachial antérieur.

Il résulte de ce qui précède que le nerf médian, véritable satellite de l'humérale, contracte avec elle des rapports qui varient suivant les points dans lesquels on l'examine: placé supérieurement en dehors d'elle, il lui devient antérieur au milieu, puis il la croise pour côtoyer son côté interne inférieurement; tandis que le nerf cubital, placé à son côté interne vers le tiers supérieur du bras, en est séparé inférieurement par un espace triangulaire à base inférieure.

Au pli du coude, en particulier, l'artère brachiale est située immédiatement au-dessous de l'expansion fibreuse du biceps et de la peau; la veine médiane basilique la croise en avant à angle aigu, tandis qu'elle répond, *en arrière*, à l'extrémité inférieure du muscle brachial antérieur, *en dedans*, au nerf médian, *en dehors*, au tendon du biceps.

*Variétés.* Les anomalies de l'artère brachiale sont très importantes à connaître sous le point de vue chirurgical. A l'état normal, les deux branches de terminaison de la brachiale se séparent au pli du coude, mais il est loin d'en être toujours ainsi: assez souvent, en effet, cette séparation a lieu au milieu du bras; d'autres fois on l'observe dès le creux même de l'aisselle ou dans des points intermédiaires. Ordinairement alors une des branches surnuméraires suit la direction normale de la brachiale, tandis que l'autre est placée en dedans d'elle. D'autres fois une de ces branches est plus superficielle que l'autre, quelquefois même sous-cutanée, au rapport de Meckel; cependant sur vingt-trois cas de division anticipée de la brachiale, je n'ai pas constaté une seule fois cette dernière particularité. L'artère interosseuse naît aussi quelquefois de la brachiale en des

(1) C'est le point au niveau duquel on comprime l'artère brachiale dans les opérations que l'on fait sur le membre thoracique.